



***Mutation psychosociale***  
***La question de la diffusion des savoirs***  
***et des savoir-faire***  
***en ce début de siècle :***  
***un point de vue systémique***

Jean-Paul Gaillard  
thérapeute systémicien de la famille  
et du couple, psychanalyste  
Maître de conférences HDR psychopathologie UdS  
laboratoire LLS

[www.gaillard-systemique.com](http://www.gaillard-systemique.com)

# Une mutation psychosociétale

- ◆ Depuis une dizaine d'années, la mutation sociétale devenue perceptible à la fin des années soixante *a pris corps* à travers celui des enfants et des adolescents d'aujourd'hui... (morphogenèse : R. Thom)
- ◆ Dans l'histoire de la société occidentale :  
4<sup>ème</sup> siècle / 11-12<sup>èmes</sup> siècles / 16<sup>ème</sup> siècle / 18<sup>ème</sup> siècle / aujourd'hui...
- ◆ **et à chaque fois un « homme nouveau » émerge dans la douleur !**



l'émergence de ces « mutants »  
appelle à questionner nos relations  
avec les jeunes.  
Il y a urgence à le faire.

L'Histoire occidentale nous montre que  
chacune de ces mutations sociétales a  
en même temps montré un monde en  
décomposition et un monde en devenir

# Entre contre-productivité et productivité :

**Le pire** est porté :

- par nos nostalgies et notre repli sur nos modèles éducatifs et pédagogiques défendus par nous comme des vérités universelles et atemporelles, alors-même que nous les sentons devenir obsolètes.
- par notre répulsion de l'inintelligible
- et par notre focalisation craintive sur ce qui disparaît, associée à une cécité sur ce qui émerge et remplace ce qui disparaît.





- ◆ **Le meilleur** est porté par un regard de curiosité et d'inventivité *sur ce qui émerge et qui remplace ce qui disparaît.*
- ◆ ce type de regard nous impose *un retour à l'apprentissage par essai-erreur*, sachant que l'erreur nous est par définition douloureuse à supporter.
- ◆ Cette posture réclame donc de notre part du courage et le développement d'un sentiment de responsabilité personnelle, ce que Heinz von Foerster appelait *une éthique de responsabilité.*



# Qu'est-ce qui a changé chez eux et qui nous rend si souvent perplexes ?

**Tout !**

- ◆ Les modes d'expression des émotions,
- ◆ les modes de perception,
- ◆ les modes de représentation de soi, de l'autre et du monde,
- ◆ les modes d'interactions,
- ◆ les espaces symboliques qui définissent autorité, interdit, hiérarchie, culpabilité, etc.
- ◆ C'est-à-dire aussi leur économie psychique



# Pour éviter les biais pathologisants et délinquantisants

un repère théorique  
avec l'école culturaliste d'anthropologie

## ***La personnalité de base***

(R. Benedict, R. Linton, M. Mead)

- ◆ Les membres d'une même société montrent les mêmes façons de se comporter et d'exprimer leurs émotions *dans certaines situations typiques :*

**c'est leur personnalité de base.**



## Avec Gregory Bateson : personnalité de base = ethos + eidos

- ◆ Bateson définit l'ethos comme ce qui *organise les instincts et les émotions* chez les membres d'une société donnée.
- ◆ L'eidos est la combinaison entre ce que nos organes perceptifs « voient » et les présupposés culturels associés à l'objet en question. C'est à travers cette combinaison que se construit l'objet finalement perçu et la manière dont il influence les membres d'une société donnée.



# Le problème :

## *la personnalité de base (ethos + eidos) est une machine aveugle*

- ◆ ces *apprentissages* façonnent nos modes cognitifs, émotionnels, interactionnels et communicationnels de telle façon que nous les pratiquons comme si cela relevait de notre nature : **ils nous sont invisibles.**
- ◆ Alors que le moindre écart à notre façonnement, manifesté par un autre, nous saute aux yeux et génère en nous un malaise ! Il nous rend instantanément agressifs face à un comportement que nous ne pouvons ressentir que comme déviant (contre-attaque défensive).



# Deux ethos deux façons d'être au monde deux façons de se vivre

- ◆ Une mutation sociétale produit toujours une nouvelle personnalité de base, elle produit un « Homme nouveau », très différent de « l'Homme actuel ».
- ◆ Ils sont étrangers l'un à l'autre.
- ◆ Impossible de s'y retrouver sans les mettre l'un et l'autre en perspective.

# L'identité

## ◆ Hier : identité appartenancielle

- *l'hétéronomie (je cherche mes valeurs et mes savoirs en dehors de moi)*
- demande de reconnaissance*
- légalisme*
- le collectif avant l'individu*

## ◆ Aujourd'hui : identité individuelle

- *l'autonomie (je cherche mes valeurs et mes savoirs en moi)*
- besoin de visibilité*
- conformisme*
- l'individu avant le collectif*

# En pédagogie les points de frottement



**Hétéronomie (*la production des savoirs est l'affaire des spécialistes*)** : elle implique une pédagogie directive fondée sur la soumission *a priori* de l'élève, mais aussi celle du maître, à un savoir extérieur :  
« *je t'explique ce que tu dois faire comme je l'ai appris...* »

**Autonomie (*je construis mes savoirs à partir de mon expérience*)** : elle implique une pédagogie d'initiative et d'expérimentation fondée sur la co-production d'un savoir personnel, sans cesse négocié avec les savoirs existants : « *montre-moi et fais-moi comprendre comment tu le fais...* »



Ni hétéronome ni autonome,  
il y a toujours eu aussi  
la posture orthonoiaque :  
*« moi je sais ce qui est bon  
pour toi... parce que moi je le  
sais ! »*

.

# Les rituels identitaires : de l'appartenance à l'existence

- ◆ Hier : rituels d'appartenances.  
L'autre en nous :  
**se sentir reconnu est la condition de notre sentiment d'exister**
- ◆ Aujourd'hui : rituels d'existence.  
Extractés de l'autre :  
**se sentir visible est la condition de leur sentiment d'exister**

# Le rapport aux objets

## ◆ Le rapport appartenant :

- Montrer mes appartenances, être reconnu.  
lien disjonctif avec les objets
- Les objets sont toujours à apprivoiser

## ◆ Le rapport individualisant :

- Montrer mon existence, être visible.  
lien organique avec les objets  
(objets = quasi-organes)
- Leurs objets d'élection deviennent des prolongements organiques

# L'autorité hier

- ◆ Hier : nous disions : « *l'autorité* »... alors qu'il ne s'agissait que d'une forme particulière d'autorité :  
*l'autorité de mode paternel*  
(*la patria potesta définit le pater familias*)
- ◆ La mise en soumission à cette forme d'autorité par l'ensemble des représentants paternels, à l'issue de l'école maternelle et jusqu'au bout de la vie, se présentait effectivement comme *La Porte* vers la socialisation, le savoir et les savoirs-faire.



# L'autorité aujourd'hui

- ◆ Elle a migré à l'intérieur des individus, **elle est devenue autorité sur soi**.
- ◆ A partir d'un façonnement sociétal fondé sur l'individualisation et sur l'autonomie, il ne pouvait guère en être autrement.
- ◆ L'autorité sur soi exclut par principe toute soumission à l'autre.

# Fin du patriarcat

- ◆ Pouvoir et autorité de mode paternel ont régné en maître absolu sur le monde occidental depuis 450 av. JC.
- ◆ Il en a émergé une pédagogie démontrant en permanence que la puissance et le pouvoir sur l'autre constituent la quintessence de l'enviable
- ◆ La nouvelle organisation sociétale ne légitime plus cette forme d'autorité qui est devenue contre-productive.



# Émergence d'un nouveau matriarcat (Maffesoli)

- ◆ Une pédagogie émerge qui démontre en permanence que **les comportements protecteurs, rassurants, attachant, contenant, négociateurs, soutenus par une conversation constante et a-hiérarchique** constituent la quintessence de l'enviable...
- ◆ Elle se montre d'ores et déjà très productive.



# Autorité sur soi et autorité de mode maternel

- ◆ Cette nouvelle forme d'autorité, l'autorité de mode maternel, s'exerce dans l'espace depuis toujours dévolu au « maternel » : les 12 / 48 mois.
- ◆ Comme le faisait l'autorité de mode paternel dans son espace, **elle produit un cadre** (les non-négociables) face à des enfants montrant très précocement qu'ils ont autorité sur eux.
- ◆ Après ce temps, l'**autorité sur soi** prend le relais : **nos « mutants » ont autorité sur eux.**

# De la mécanique à l'autopoïèse

Le rapport entre la logique **de commande** et la logique **d'autonomie** s'inverse !

L'autorité de mode paternel abandonnait à une autonomie relative les enfants jusqu'à 4 ou 5 ans, puis imposait un cadre de **commande** (mécanicisme) pour le reste de la vie

L'autorité de mode maternel montre l'inverse : commande jusqu'à 4 ou 5 ans, puis **autonomie** pour le reste de la vie





- ◆ Bien que cela n'ait jamais été très productif, nous pouvions nous faire croire que nous étions allopoïétiques (instructibles) grâce à la soumission à l'autorité de mode paternel, l'hétéronomie, la culpabilité fondamentale et le hiérarchique vertical
- ◆ Impossible à soutenir aujourd'hui : le façonnement autonome et d'autorité sur soi soutient puissamment notre caractéristique autopoïétique (auto-information)

# Ce qui fait autorité aujourd'hui

## ◆ Nous sommes passés :

- D'un rapport tiers, institutionnalisé, non affectivé et non émotionnalisé
- à un rapport duel, psychologisé, affectivé et émotionnalisé

## Nous sommes passés :

- d'une phallicisation du sens
- à une invagination du sens (Maffesoli)



## En pédagogie les points de frottement

◆ Hier : injonction à ne pas penser.

**Notre tendance forte** : ils ne doivent se mouvoir que sur prescription. Toute initiative non prescrite, fut-elle pertinente, entraîne une « *petite claque sur la tête* » de remise en place.

**Les connaissances sont par définition « clé en main »**, indéformables et non discutables, leur détenteur ne peut qu'avoir raison puisqu'on les lui a transmises ainsi...



## En pédagogie les points de frottement (suite)

- ◆ **Aujourd'hui : injonction à se penser.**

**Leur tendance forte :** ils se meuvent quand ils le jugent utile pour eux. Toute tentative de mise en soumission est vécue par eux comme une violence incompréhensible et injustifiable.

**Connaissances et savoir-faire se discutent et se co-construisent dans la négociation.**

- ◆ **Passer de l'une à l'autre est pour nous un véritable casse-tête...(trahir notre ethos !)**

# La hiérarchie

- ◆ **Hier** : le hiérarchique vertical comme expression de l'inégalité par principe et du respect unilatéral (Sté des pères)
- ◆ **Aujourd'hui** : le hiérarchique horizontal comme expression de l'égalité dans la différence et du respect réciproque (Sté des frères)



**Le malentendu  
et le *plus de la même chose*  
dans l'espace  
« définition de la relation »**

- Ce que nous attendons d'eux :  
*des signaux de soumission*
- Ce qu'ils attendent de nous :  
*des signaux de respect réciproque*
- Résultat : *violence et exclusion  
parfaitement évitables*

# L'interdit

- ◆ Hier : tout est interdit, sauf ce qui est expressément autorisé.
  - Autorité à distance et hétéronomie
  - la Loi (le Code en position tierce)
  - la Morale (un récit extérieur sur le bien et le mal)
  
- ◆ Aujourd'hui : tout est possible, sauf ce qui est expressément non négociable.
  - Autorité sur soi et autonomie
  - Le juridisme (contrat et négociation à deux)
  - Mon Éthique (elle se lit dans mes actes)

# Le temps

- ◆ **Hier** : un temps long, s'étirant entre un passé fait de transmission généalogique et un futur construit sur des loyautés au passé, le tout sur fond de culpabilité. Le présent, peu consistant, n'est que le pont entre ces deux registres
- ◆ **Aujourd'hui** : un temps court fait d'un passé et d'un futur peu consistants. Le présent, très consistant, est compact

# En pédagogie les points de frottement

- ◆ **hier** : acquérir des connaissances et des compétences est par définition un processus long et souvent fastidieux auquel on se soumet y-compris sans comprendre.  
Il faut souffrir pour les atteindre (on travaille).
- ◆ **Aujourd'hui** : les éléments de connaissance et de compétences doivent s'emboîter visiblement et concrètement. Pas d'obscurités auxquelles il faudrait se soumettre sans comprendre.  
Le plaisir dans l'action doit être au rendez-vous (on joue).





# De la relation à l'autre à la relation à soi

**Hier : un monde de représentation de  
l'autre**

l'autre en nous : relation fusionnelle,  
la modestie comme vertu, demande de  
reconnaissance, empathie « pour les proche »

**Aujourd'hui : un monde de présentation  
de soi**

extracté de l'autre : individualisation précoce,  
la visibilité comme nécessité, empathie  
« de réseau »

# La terreur du DRH et du coach



# L'équipe

- ◆ **Hier : appartenancielle**

verticale. Sa longévité est portée par la loyauté au chef, la soumission à son autorité et l'espoir de sa reconnaissance.

**Le collectif avant l'individu.**

- ◆ **Aujourd'hui : connectique**

horizontale. Sa brièveté est portée par l'instabilité connectique.

Négociation permanente sur la base d'une visibilité pour tous.

**L'individu avant le collectif.**

# En pédagogie les points de frottement

- ◆ Hier : le collectif avant l'individu, le « groupe » est l'unité de base. L'individu reste invisible, on ne le « distingue » que pour le corriger ou l'humilier (l'appui : la culpabilité fondamentale).
- ◆ Aujourd'hui : l'individu avant le collectif, l'unité de base est l'individu qui doit rester visible dans le groupe. Nécessité de le distinguer positivement à chaque instant (l'appui : l'estime de soi).





Avec nos « mutants » aujourd'hui  
un projet sociétal :  
de la morale à l'éthique ?

- ◆ On n'entre pas dans une mutation comme on s'attaquerait à une crise : **on l'accompagne.**
- ◆ Accompagner nos mutants, c'est avant tout renoncer à moraliser et à culpabiliser, c'est co-construire avec eux une éthique de la responsabilité et de la mesure, sans laquelle le pire l'emporterait dans la société de demain.



Pub

# Enfants et adolescents en mutation

*Mode d'emploi pour parents, éducateurs,  
enseignants et thérapeutes*

ESF éditeur

Jean-Paul Gaillard

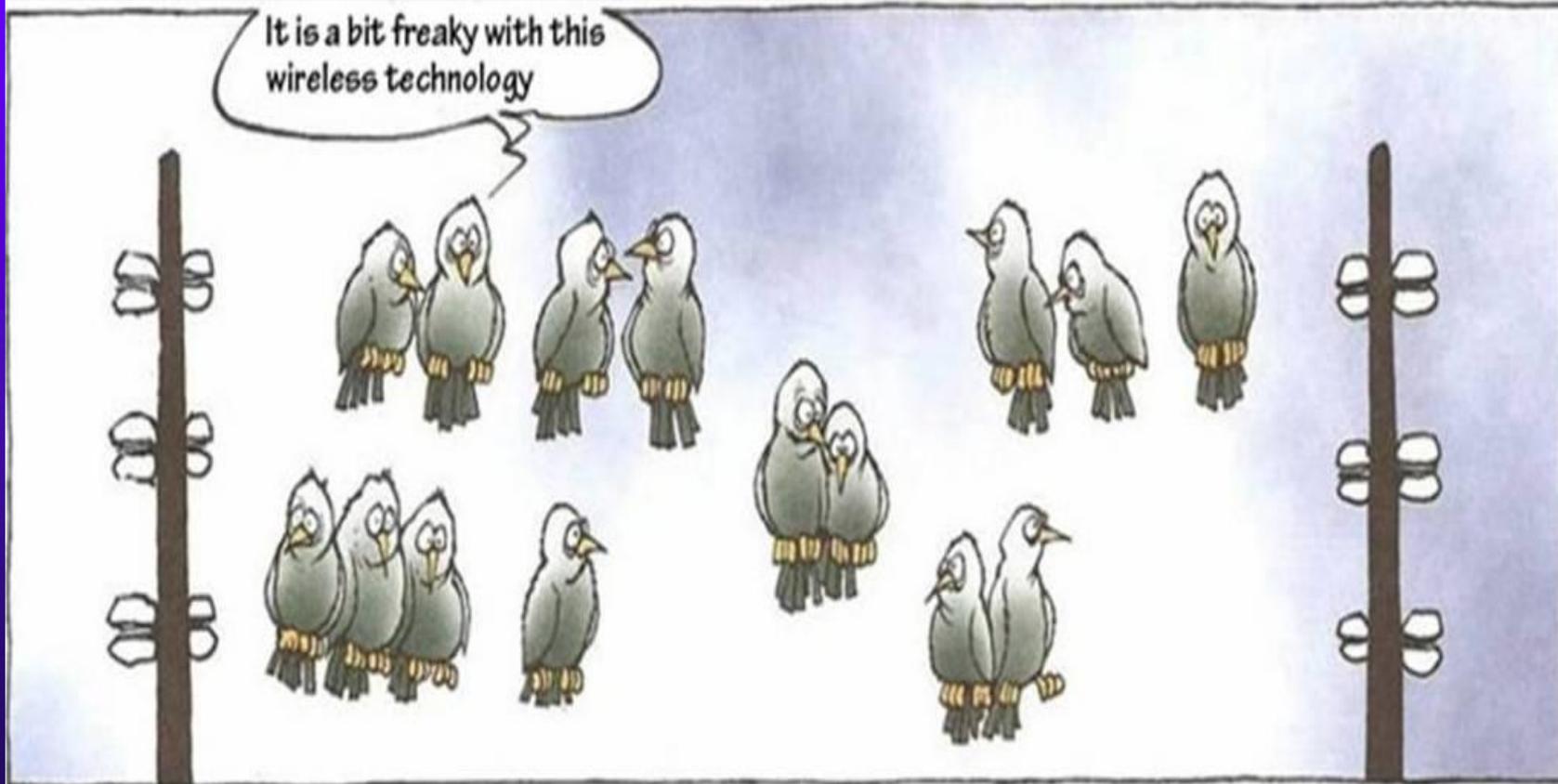
Octobre 2009, mars 2011, février 2012 (augmenté)

# Articles liés à ces travaux

- ◆ Gaillard J-P. 2008. Sur le façonnement psychosociétal en cours : enjeux psychothérapeutiques et éducatifs, in revue *Thérapie familiale*. Genève, vol. XXVIII n 4 - 2007.
- ◆ Gaillard J-P 2008 : S'il te plait, dessine-moi un mutant ! in *Journal du Droit des Jeunes* n 280.
- ◆ Gaillard J-P. 2009. Le couple contemporain, entre institution et connexion, in revue *Cahiers Critiques de Thérapie Familiale et de pratiques de réseaux*, De Boeck, Bruxelles.
- ◆ Coenen R., Gaillard JP, Frieh-Bungert F., Hardy G. 2010 : Les symptômes interdits : Manifeste pour le changement. In *Journal du Droit des Jeunes* n 291.
- ◆ Gaillard JP., Coenen R., Frieh-Bungert F., Hardy G. 2011 : Vers une neuro-éco-systémique : manifeste pour l'urgence d'un changement, in revue *Thérapie familiale*. Genève, vol. 32 n 2 - 2011.
- ◆ Gaillard JP 2011. La peur de l'autre dans le présent contexte de mutation sociétale, in *Revue économique et sociale*, Lausanne vol. 69, juin 2011.

La vie n'est pas toujours facile pour nous  
les hétéronomes dans un monde  
autonome !

« *Franchement pas très rassurant, cette  
technologie sans fil !* »



Ne sont-ils pas beaux, nos mutants ?  
Accueillons-les tels qu'ils sont !

